les ateliers

maîtrise d'œuvre urbaine

Les Ateliers Internationaux de Maîtrise d'Oeuvre Urbaine de Cergy-Pontoise

36ème Atelier Francilien de Maîtrise d'Oeuvre Urbaine de Cergy-Pontoise

QUELLE VIE DANS LES MÉTROPOLES AU XXIe SIÈCLE ?

QUESTIONNEMENTS

SUR LES TERRITOIRES ET LES MODES DE VIE DU GRAND PARIS

Questions de Grands Paysages

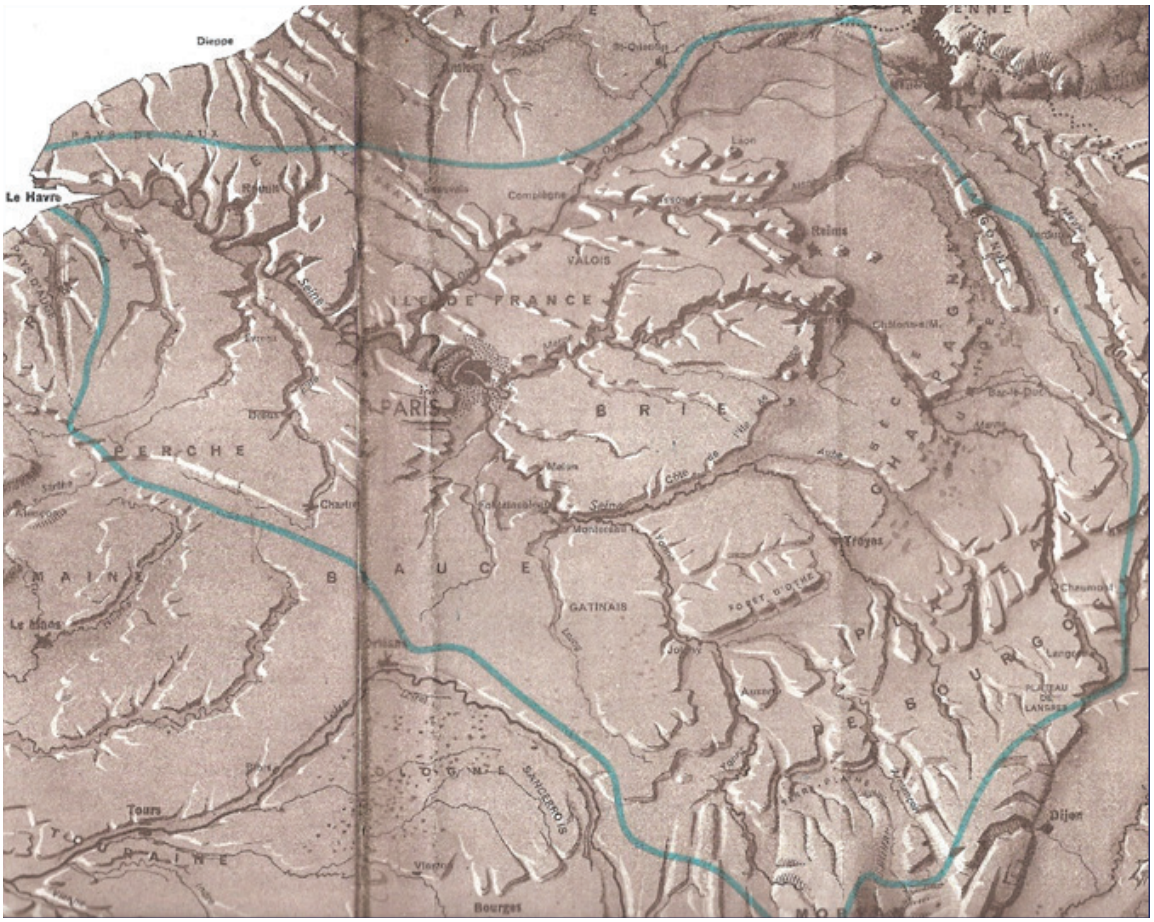
Par Bertrand Warnier, parrain de l'atelier

Partenaires des Ateliers :

Que l'OISEAU soit AUDIBLE et le PAYSAGE VISIBLE.

La banlieue ne porte pas son nom par hasard. Pour lui redonner son blason, on dit maintenant « la périphérie ». Mais cela ne suffit pas: si elle a des atouts, elle est sans signes.
On est passé de la ville discrète (des toits, des monuments) à la ville moderne (des cubes, des tours et les coupures des grands réseaux).
Comme pour le design d'un véhicule automobile ou d'un train qui appartiennent à la ville moderne et pour laquelle on consacre beaucoup d'énergie – et des laboratoires de recherches – la métropole elle, se cherche une image.
Le peut-on ?
Les 'Ateliers' y consacrent, au même titre que sur d'autres thèmes, leur énergie et la session 2018 est l'un de ces laboratoires:
- laboratoire pour se saisir du visible, de figures, d'emblèmes, de silhouette;
- laboratoire dont la matière première est le grand territoire avec des sites variés qui s'interpénètrent et qui ont leurs limites;
- laboratoire pour révéler et façonner les paysages (formes bâties et naturelles) sachant qu'on est dans une dynamique et qu'on a à réguler une matière vivante en perpétuelle transformation.
Comment le peut-on ?
La géographie en est le premier support. La topographie à laquelle s'ajoutent les images mentales, les valeurs historiques et les empreintes.
Les préoccupations esthétiques ne sont pas de simples enjolivures.
Elles ont, par ricochet des résonnances sociales.
L'humanisation des mégapoles est une nécessité accentuée par les périls du moment.

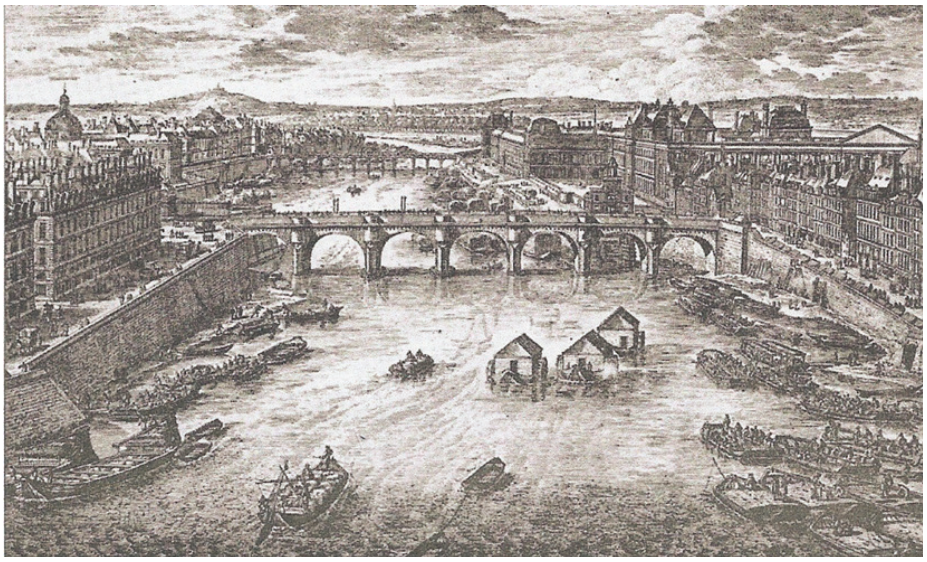
« l'urbanisme n'est pas une discipline, mais une combinaison de disciplines. Cette combinaison ne relève pas de la science mais de l'Art » Marcel Roncayolo (géographe urbaniste)



Le relief du Bassin Parisien (source : manuel scolaire)

Les ATOUTS NATURELS du TERRITOIRE PARISIEN

PARIS s'est installée dans l'un des MEANDRES de la SEINE; là où il était FACILE de la TRAVERSER; et là où les COTEAUX qui BORDENT le FLEUVE n'étaient pas ABRUPTS.
La VILLE a EXPLOITE ces AVANTAGES en se DEVELOPPANT au COURS du TEMPS dans cette « CUVETTE » ACCUEILLANTE.



La Seine à Paris (source : gravure)

• D'abord, le long de la Seine où se sont implantés les Palais, les édifices religieux et de grands espaces publics qui magnifient les abords immédiats du fleuve.
• Trente mètres au-dessus du fleuve, le relief où se sont positionnés les édifices aux valeurs identitaires fortes et variées:

- le Panthéon (sur la montagne Sainte Geneviève),
- l'Arc de Triomphe
- le Palais de Chaillot et l'Esplanade du Trocadéro
- l'ARCHE de la DEFENSE

Seine Panthéon.
Croquis B.W.

L'ARCHE de la DÉFENSE, au SOMMET des VERSANTS, au même niveau que l'ARC de TRIOMPHE.

La SEINE

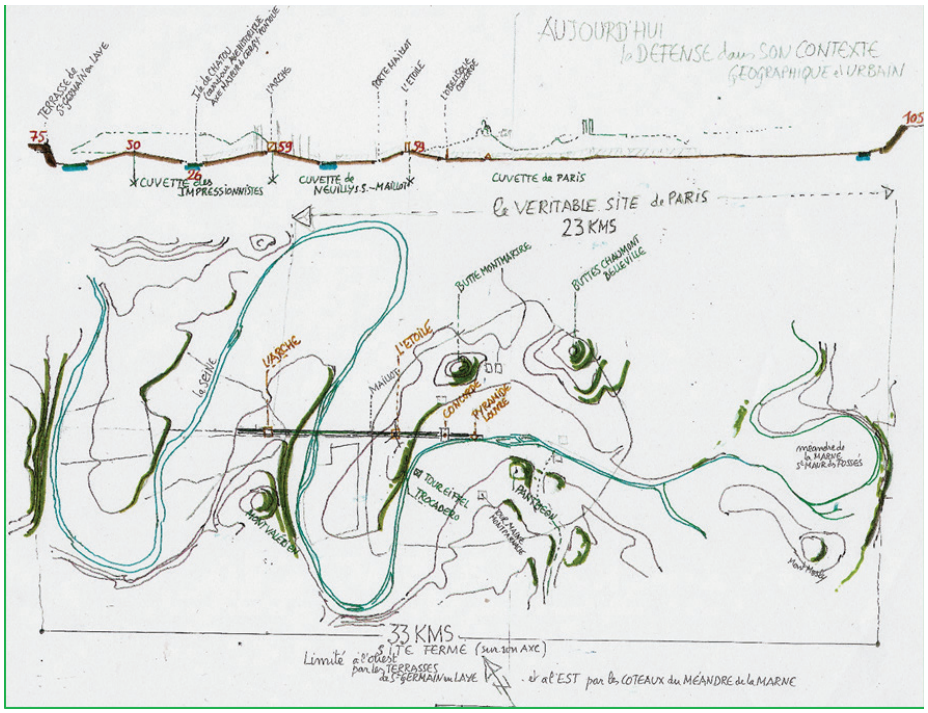
L'ARC de TRIOMPHE au POINT HAUT, entre deux VERSANTS, place de l'Étoile (altitude 30 m. au dessus du fleuve).

Croquis de la Seine (source : Bertrand Warnier)

Les ATOUTS de la STRUCTURE GEOLOGIQUE du BASSIN de la SEINE dans le prolongement de la CUVETTE de PARIS

La Seine a creusé son lit dans le plateau calcaire de l'ILE de FRANCE avec quelques caractéristiques exceptionnelles:

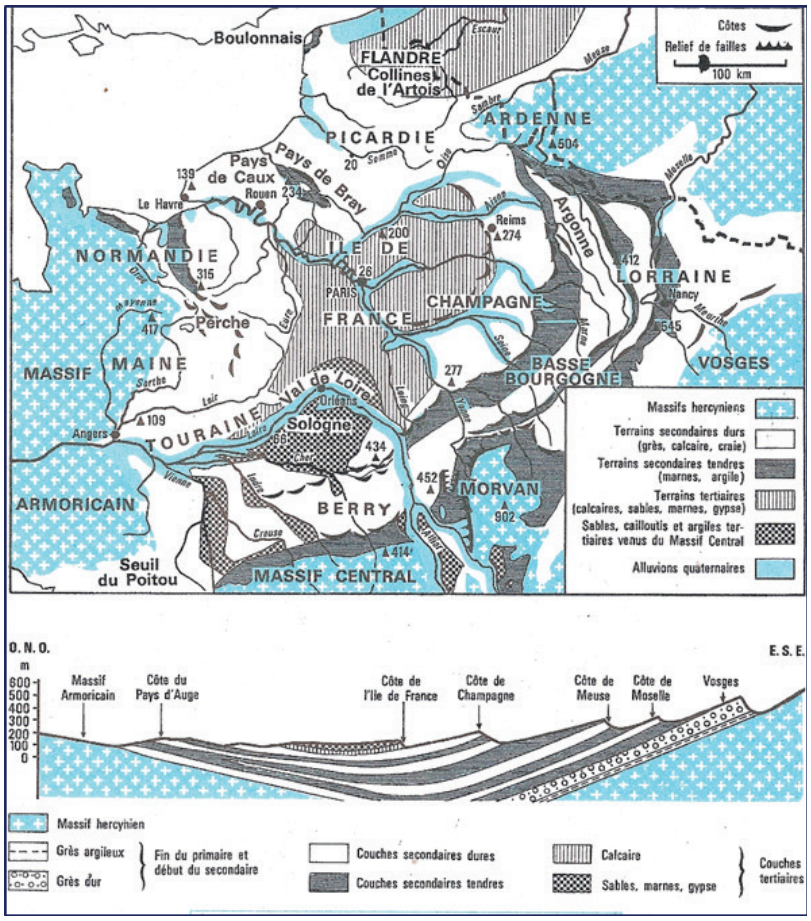
- Les grandes sinuosités du fleuve qui ont dessiné un paysage très varié
- La grande rigueur des plateaux dont les lignes directrices Sud-Est/Nord-Ouest ont orienté les AXES de COMPOSITION MAGISTRAUX de la REGION (Champs Elysées, jardins et ville de Versailles, vallée de Montmorency)
- Les buttes qui jalonnent le territoire (Montmartre, Mont Valérien, buttes de Cormeilles en Parisis et en Vexin...). Buttes de Goele, d'Arthies, etc. aptes à recevoir des ARCHITECTURES À VALEUR SYMBOLIQUES ou SIGNALETIQUES.



Cartes du paysage de la Seine (source : Bertrand Warnier)

Les ATOUTS de la VALLEE de la SEINE

La SEINE, comme dans sa traversée de l'Ile de France, est un parcours lent et sinueux.
Le cours d'eau n'est pas pressé d'aller à son embouchure et de se jeter dans la mer.
De très nombreux affluents entaillent les plateaux et créent des variations paysagères locales.
Le socle géologique change d'un lieu traversé à l'autre puisque, comme son nom l'indique, l'Ile de France émerge sur des terrains tertiaires alors que la Normandie et la Champagne reposent sur les argiles du secondaire.
L'effet est marquant dans les architectures qui sont, ici, en pierre, là en brique, bois et ardoise.

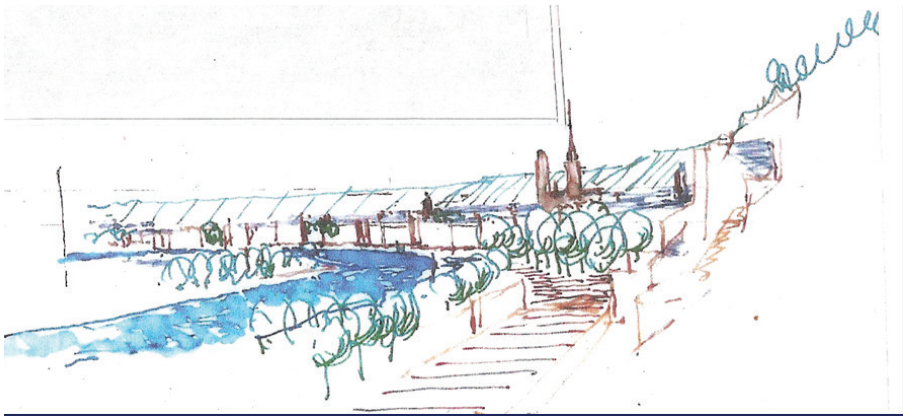


Carte du relief du Bassin de la Seine (Source: Manuel scolaire de géographie)

Le fleuve, tranquille et lent serpente entre des coteaux qui laissent apparaître, sur tronçons des pitons de craies.

La Seine dans le Val d'Oise (Source: magazine du Conseil Départemental du Val d'Oise)

Les villes implantées le long de sa course ont exploité les CARACTERISTIQUES GEOGRAPHIQUES du LIEU. Ainsi ROUEN s'est blottie entre le cours d'eau et les coteaux. La cathédrale a pu se positionner pour exalter cet environnement privilégié.



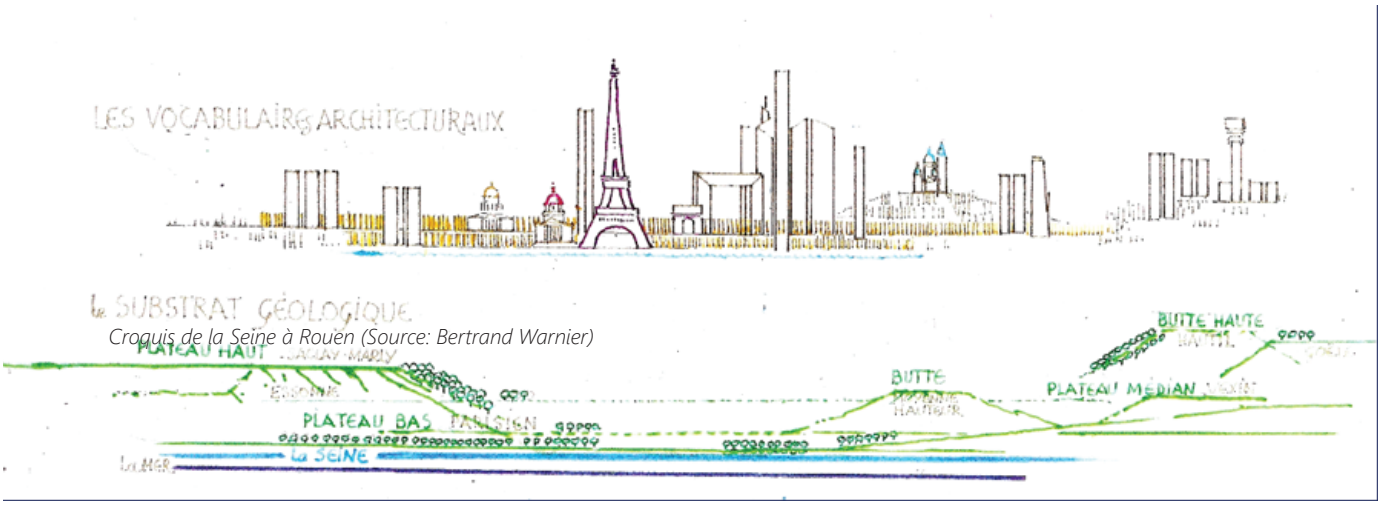
Croquis de la Seine à Rouen (Source: Bertrand Warnier)

Les QUESTIONS qui se POSENT

L'IMAGE d'une METROPOLE qui EST CAPITALE (celle de la France en l'occurrence) doit VALORISER son PAYS. Les Parisiens ne sont pas les seuls concernés, ni même les habitants de l'Ile de France.
La géographie et l'histoire ne peuvent pas être absentes de la manière dont vont se façonner les formes de l'avenir. A cet égard, il est utile de rappeler que Paris reste une des seules grandes villes du monde (avec Rome, Washington, St-Pétersbourg) à avoir conservé une SILHOUETTE de « VILLE PLATE » dominée par des signes architecturaux ou géographiques bien repérables (notamment les dômes, les clochers, les arcs de triomphe) mais aussi une tour « inutile », la tour Eiffel.

Est-ce que cela les renvoie à être des « VILLES d'HIER » ? où doivent-elles être, à l'instar de ce qui se fait partout des VILLES de DEMAIN en considérant que la verticalisation – les immeubles-tours – est la caractéristique du monde en devenir.

Cela pose la question du « spectaculaire » ;
• Ce qui FRAPPE la VUE serait, dans un cas l'accumulation de bâtiments de toutes formes résultant de la pression économique du moment et du laisser-faire. C'est aujourd'hui ce qui conduit à avoir des métropoles qui se ressemblent toutes.
• Dans une autre conception les CODES CULTURELS des PAYS dans lesquels se développent les métropoles mondiales seraient prioritaires, le « stylisme » d'une agglomération serait considéré comme une VALEUR un BIEN COMMUN comme peuvent l'être, aujourd'hui, certains ESPACES PUBLICS.



Croquis de la Seine à Rouen (Source: Bertrand Warnier)

Croquis des vocabulaires architecturaux et du substrat géologique (Source: Bertrand Warnier)